

Mastérialles de Philosophie Amiens-Rouen

Jeudi 10 décembre 2015
Université de Picardie Jules Verne
Campus, salle E110

Programme de la journée

MATINÉE : CONFÉRENCES

10h–10h30 : Présentation, par Layla Raïd (UPJV) et Natalie Depraz (Univ. Rouen)

10h30–11h30 : NICOLAS RIALLAND (Maître de conférences, Univ. Rouen)

Résumé: Dans la veine de Morris Weitz, je tâcherai d'examiner et de lever une objection adressée aux philosophes, condamnant la partialité et la vanité de leurs réflexions sur l'art. À partir des mes recherches sur la correspondance sur la tragédie entre Lessing, Mendelssohn et Nicolai, mon but sera de montrer que toute réflexion esthétique doit être reprise et replacée dans sa trame historique, qui est toujours en même temps une trame théorique.

11h30–12h30 : CHRISTOPHER HAMEL (Maître de conférences, Univ. Rouen)

Résumé: Cette communication vise à présenter et à expliciter une série de difficultés méthodologiques et épistémologiques que j'ai rencontrées (et que je rencontre toujours) dans le développement de mes recherches en philosophie politique.

L'essentiel de mon travail de recherche vise à montrer que les concepts de droits individuels et de vertu civique sont non seulement compatibles, mais complémentaires l'un à l'autre si l'on veut penser de façon satisfaisante la liberté individuelle et collective aujourd'hui. Compatibles, car rien n'oblige à penser les droits comme des outils de protection de la maximisation de l'intérêt personnel, et rien n'empêche de concevoir la vertu civique comme le type de disposition qui permet de respecter, de défendre et de faire vivre les institutions d'une société libre ; complémentaires, car la vertu civique forme le nécessaire soutien dispositionnel au règne des lois, impuissantes à elles seules à protéger les droits et par là à assurer la liberté.

Cette double thèse pourrait être traitée de façon anhistorique, mais une telle approche est à mes yeux vouée à l'échec pour différentes raisons qui soulèvent cependant des difficultés. La première difficulté concerne l'historicité des langages dans lesquels les concepts s'insèrent : quel rôle l'histoire peut-elle jouer dans la constitution d'une philosophie politique contemporaine ? La deuxième porte sur la méthode : comment faire l'histoire de la pensée politique sans la réduire à nos intérêts contemporains tout en reconnaissance que ce sont ces derniers qui nous orientent ? La troisième touche à la fonction de l'histoire au sein d'un projet philosophique contemporain : que peut-on légitimement tirer de la pensée politique du passé pour élaborer une philosophie politique contemporaine ?

L'objet de cette communication sera de montrer les enjeux que soulèvent ces questions méthodologiques générales à partir du cas particulier qui m'occupe.

APRÈS-MIDI : PRÉSENTATION DES MÉMOIRES DE RECHERCHE

14h–17h : Présentation des projets de mémoire par les étudiants de Master 1 et 2 en Philosophie des Universités de Rouen et d'Amiens.